

L'interview du LAB



Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Didier Despois, astrophysicien, exobiologiste, radioastronome.

Quelle est votre fonction ici au LAB et depuis quand ?

J'ai été recruté en 1980 comme astronome-adjoint (c'est le nom actuel). Puis j'ai demandé à passer au CNRS où je suis chargé de recherche.

Sur quoi travaillez-vous ?

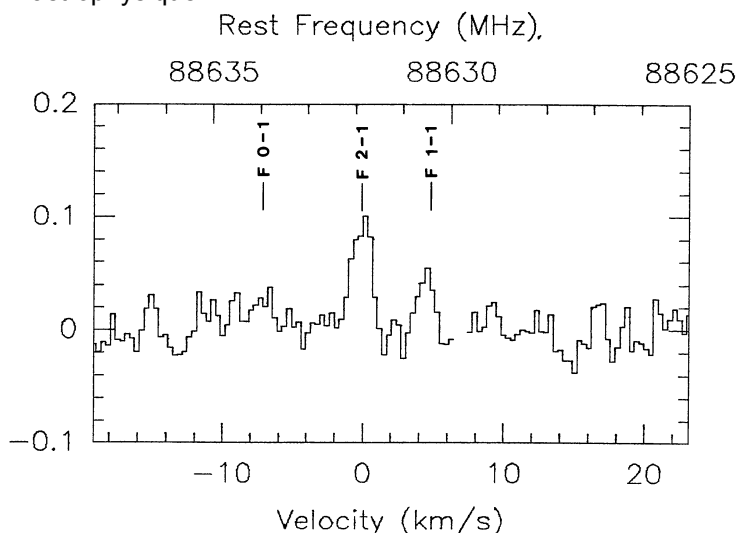
Actuellement principalement sur la formation d'étoiles et sur les molécules interstellaires. Auparavant sur les comètes (et quelques sujets connexes : étoiles filantes, micrométéorites), et la structure des bras de notre galaxie. Et un tout petit peu d'exoplanètes (planètes-océans).

Quel a été votre parcours ?

Un très bon lycée en région parisienne (Lakanal), puis classes préparatoires (maths puis physique-chimie) à Paris (lycée Louis-le-Grand). Puis Ecole normale supérieure (rue d'Ulm, physique). DEA de Physique théorique atomique et statistique. Thèse de 3ème cycle à l'Observatoire de Meudon, avec Eric Gérard, sur le maser OH des comètes. Recruté en 1980 à Bordeaux. Thèse d'état à Bordeaux, avec Alain Baudry, principalement sur la structure de notre Galaxie observée avec le petit radiotélescope local POM. Détaché un peu plus d'un an au 30m de l'IRAM en Espagne (Pico Veleta) en 1987.

Qu'est-ce qui vous a poussé à travailler dans la recherche publique en astrophysique ?

Tout d'abord j'ai été marqué par une magnifique nuit étoilée l'été en Provence observée avec mon père quand j'avais 6 ans. Ensuite j'ai beaucoup lu de science-fiction, et rêvé de voyages et explorations interstellaires... Lors de mes études j'ai développé le goût des sciences en général. La physique m'a particulièrement intéressé (toute la physique, pas seulement l'astrophysique), mais aussi la chimie et l'électronique qui ont été des hobbies. La variété des domaines de la physique intervenant en astronomie, et les connections vers d'autres sciences des mathématiques à la biologie sont pour moi un attrait majeur de mon travail actuel de chercheur en astrophysique.



Spectre de la molécule de HCN observée dans la comète Halley (Despois et al. 1986)

Quel est le résultat scientifique dont vous êtes le plus fier ?

La première détection sûre de la molécule HCN dans une comète (c'était la comète de Halley, en 1985), réalisée entre autre avec mes collègues de Meudon et de l'IRAM au radiotélescope de 30m de Pico Veleta (ça donnerait à la comète une odeur d'amande amère... s'il n'y avait pas le reste). Je suis également très heureux des briques apportées à la connaissance de la nébuleuse d'Orion, par la détection et la cartographie de molécules en collaboration avec Nathalie Brouillet et d'autres collègues. J'ai eu aussi le plaisir de collaborer à l'essor de la communauté exobiologique française. Enfin j'ai eu la chance de collaborer, de façon mineure, à quelques études marquantes dans d'autres domaines.

Pour aller plus loin : <http://www.obs.u-bordeaux1.fr/radio/www/webformationetoiles/>
 Contacts au LAB : Didier Despois